

Chers amis des LST

Comme vous le voyez, je suis en retard pour ce petit courrier mensuel et cela est dû aux problèmes météorologiques de ce week-end écoulé. Habitant presque au milieu du pays nous avons fortement subi la tempête et ce avec des rafales atteignant probablement les 130 km/h au vu du résultat. Pas trop de casse malgré tout par chez moi, à part des arbres par terre et de nombreuses tuiles envolées. Ce n'est pas du tout comme en Vendée ou aux alentours où la mer s'est mêlée d'aider le mauvais temps pour « parfaire » le ravage et les dégâts. Par contre, nous n'avions plus de courant et il est revenu cet après midi seulement après presque 36 heures de manque. Voilà le pourquoi de mon retard : pas de jus. J'en avais malgré tout, puisque nous avons acheté un groupe mais, hier soir, il ne voulait rien savoir. Ce matin, je démonte la bougie, il est reparti comme un chef et il a fonctionné parfaitement jusqu'au retour du courant EDF.



Mais parlons donc un peu des LST

Voici un peu de détail pour le LST 326 qui devint Français sous le nom de Liamone, un fleuve de Corse, qui entra dans notre marine après avoir été acheté aux Américains. Ce LST a été mis sur cale à Philadelphie le 12 novembre 1942 et lancé le 11 février 1943. Il est rentré au service le 26 février 1943, son commandant était le Lieutenant J.P. Saussy (un nom qui semble bien français), de la réserve des Gardes-côtes qui arment ce bâtiment. Pendant la guerre, il participe à l'occupation de la Sicile en juillet 1943, aux opérations sur Anzio Nettuno en janvier et février 1944, et puis au débarquement de Normandie en juin 1944, où il fait connaissance avec son futur pays, mais comme on dit : avec des jumelles. Le 9 décembre 1944, il quitte la marine des Etats-Unis et est transféré au Royaume Uni. Il s'en va vers la Birmanie et participe à la prise de Rangoon. La guerre étant terminée, il rejoint la marine américaine, sa maison mère peut-on dire, et la base de Subic Bay, au Philippines d'où il sera remis à la France à qui il est vendu le 5 avril 1946. En mauvais état, il est utilisé peu de temps puisqu'il est mis en réserve spéciale B durant le deuxième trimestre de 1949, rayé le 15 novembre 1959 et condamné à Saigon en 1951. Il n'a jamais porté le numéro Otan. Le Liamone n'est donc jamais venu en métropole, il a vu les côtes de France uniquement pendant les opérations dans la Manche qui ont suivi le débarquement du 6 juin 1944. J'ignore s'il a été vendu au commerce où bien ferrailé.

Le LST 916, lancé le 29 avril 44 et mis en service un mois plus tard le 25 mai est parti ensuite pour le Pacifique, on le vit aux opérations de Leyte, de Lingayen et d'Okinawa sans mal. Par la suite, il est transféré à l'Armée américaine qui, en fin de compte le perdra dans un typhon à Okinawa en 1949 (pas doués ces biffins, pourrait-on penser). Dans Navsource, il n'y a qu'une seule photo le représentant ; la guerre vient de se terminer, le bâtiment est au repos, au beeching à Yokohama.

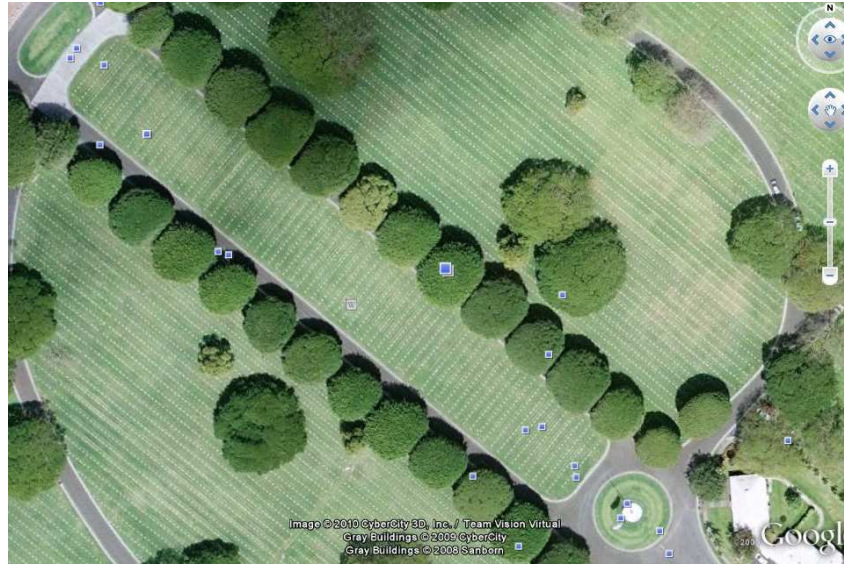
Le baptême du LST 844.

Dans navsource on peut voir une photo prise avant le baptême de ce bâtiment le 3 décembre 1944. Il y a là la famille Cook, dont madame Dorothee G. Cook future marraine, qui tient dans sa main la bouteille de champagne joliment enrubannée, qu'elle va fracasser sur l'étrave dans un instant.

Je vous fais parvenir une jolie photo du LST 906 qui fut transformé en porte-avions. Un piper cub, je crois, est au décollage et nous en voyons six autres de même modèle quatre au « parking » et deux sur l'arrière dont on voit un bout d'aile seulement.



Comme je vous le disais le mois dernier et si vous le voulez bien nous allons faire un petit tour du côté des îles Hawaï. Pour moi, ces îles, c'est un coin privilégié où je me rends souvent avec Google Earth. De là-haut, du satellite, on voit tout et en agrandissement maximum. Sur la plage de Waikiki, on voit les gens sur le sable. Malheureusement ce n'est pas en direct sinon nous pourrions voir les surfeurs sur cette plage où se déversent les plus grandes vagues du monde. Moi, j'ai plaisir à y regarder les volcans. Plusieurs sont actifs, et il y en a quatre ou cinq sur la grande île qui porte précisément le nom de Hawaï. Cette île Hawaï est le plus grand volcan du monde, en volume et en hauteur depuis le fond de l'océan. Vous savez que la majeure partie des touristes se rendant dans ce pays qui est le cinquantième des Etats-Unis depuis 1959, atterrissent sur l'île Oahu, dont la ville principale est Honolulu et le port militaire Pearl Harbor, de sinistre mémoire du fait de l'attaque Japonaise le 7 décembre 1941 au matin. Ce qui est remarquable c'est que toutes les îles Hawaï, comme tous les archipels océaniques sont des volcans sortis d'un point chaud éruptif, et par la suite, comme de grands navires, ces îles « naviguent » vers le nord ouest à la vitesse de 3 cm par an environ, et les plus anciennes sont déjà arrivées, en s'enfonçant dans l'océan, tout là-haut dans le Nord, jusqu'au chapelet des Aléoutiennes. Dernièrement, je survolais Molokai, l'île où le père Damien de Veuster avait installé sa léproserie à la fin du XIXème et où il est mort de ce mal, et dont je possède l'histoire. J'ai découvert, tout le long du rivage sud, de grands parcs à poissons et à la suite de cela, j'ai pu apprendre que les anciens hawaïens et principalement ceux de Molokai, pratiquaient l'élevage du poisson. C'est bien étrange, élever des poissons au centre d'un océan généreux. C'était, paraît-il des poissons herbivores du genre *Chanos chanos*. Je survole souvent Oahu, l'île où, comme je l'ai dit dernièrement j'ai passé Noël 1951. Toujours intrigué par le petit volcan Diamond Head non loin d'Honolulu et de Waikiki. C'est un site connu de tous les touristes et noté sur tous les dépliants ; il est remarquable et bien circulaire, il fait 1200 mètres de large. On croirait qu'il est éteint depuis peu ; les scientifiques nous disent qu'il y est depuis 150 000 ans. Mais il y en a un autre aussi remarquable et même plus, il est un peu plus petit que le précédent et se trouve en pleine ville de Honolulu : le Punchbowl, le bol à punch est son nom. Il y a cent cinquante ans, la rue qui va du port de Pearl Harbor à ce cratère était l'axe principal de l'ancienne Honolulu, et porte toujours le nom de Punchbowl street. Alors, avec Google Earth, regardez bien de là-haut ce qu'est devenu de nos jours ce cratère au cercle bien rond et couvert de végétation bien verte et le tout entretenu par l'administration américaine : en effet, le Bol de Punch est devenu un cimetière militaire national ou reposent des héros morts pendant la guerre du Pacifique. Il a été ouvert le 2 septembre 1949 et il compte 34 000 tombes.



Quand je suis passé par là, je ne l'ai pas vu, je ne le savais pas. Vous remarquez que la tombe est matérialisée non par une croix ou une stèle mais par une plaque qui doit probablement porter le nom du disparu. Si quelqu'un se rend à Hawaï, qu'il nous rapporte quelques souvenirs photographiques.

Ce mois-ci, sur la Polynésie française se sont succédées tempêtes, dépressions tropicales et aussi un cyclone. Fin janvier c'était la dépression Nisha et au début de février le cyclone Oli qui a fait pas mal de dégâts et seulement un mort à Tubuai. Bora Bora à pas mal morflé ainsi que Tahiti. Sur les atolls de l'ouest des Tuamotu, la montée des eaux a été importante et je vous montre une photo de l'atoll Manihi où il y a pas loin d'un mètre d'eau au-dessus de la normale (Une photo). Ceci vous donne un aperçu comment seront nos atolls dans quelques décennies quand le réchauffement planétaire battra son plein. Par la suite après avoir frôlé Tahiti, Oli s'en est allé vers les Australes où il a tué une personne donc, et où son œil est passé en plein sur cette île. L'œil d'un cyclone, c'est une vacherie ; quand il arrive, c'est là que le vent souffle avec son maximum d'intensité, et puis soudain, en quelques minutes, il n'y a plus de vent du tout, plus de nuages, il ne pleut plus et le ciel devient clair et de jour le soleil chauffe normalement. C'est une zone circulaire de beau temps, de 30 à 100 km de largeur ; plus elle est large, plus le phénomène est violent. C'est une zone de calme que le cyclone, se déplaçant lentement, entraîne avec lui. Mais attention, même si de jour le ciel est bleu et que le soleil chauffe, bientôt, le vent aussi soudainement qu'il s'était arrêté, va reprendre avec autant de violence et même plus et de direction tout à fait opposée.

Par la suite, Pat, un autre cyclone, qui suivait Oli, commençait à se faire menaçant, quand il a eu la bonne idée d'aller se faire voir ailleurs, là où il n'y avait pas d'île. Ouf !

Le phénomène El Nino est présent sur l'Ouest de la Polynésie Française où il a déjà fait des siennes. S'en ira-t-il ou sera-t-il encore là l'an prochain en plus fort ? C'est une affaire à suivre car il peut donner encore, et jusqu'en avril de fortes tempêtes et il donne de temps à autre de grosses pluies sur le Pérou comme dans la province de Nazca où il ne pleut presque jamais.

Quand j'ai vu ce soir au info, notre président qui regardait les lieux sinistrés vendéens depuis son hélicoptère, il m'est revenu la phrase qu'avait énoncée le président Mac-Mahon, comme nous l'avons tous appris à l'école communale :

Que d'eau ! Que d'eau !

Voilà, ma petite prose mensuelle terminée, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter un bon mois, une bonne santé à tous et à vos familles.

Je vous donne rendez-vous pour le 31 mars au soir.